le franco albertain

Le mercredi 27 mars, 1974. Volume 7, Numéro 18.

Assemblée annuelle de l'ACFA

Une réunion d'affaires efficace

L'assemblée annuelle de l'ACFA qui s'est tenue au Collège St-Jean, samedi dernier, aura pu surprendre nombre de gens qui étaient habitués à des assemblées qui, dans le passé, prenaient la presque totalité de la journée.

Cette année, on s'en est tenu aux seules affaires qui relèvent de l'assemblée annuelle et le président, M. François McMahon qui commence son deuxième terme, a fait en sorte que l'ordre du jour soit rigoureusement respecté selon l'horaire qui avait été préalablement fixé.

La pièce de résistance de cette réunion a été, à n'en pas douter, l'adoption de nouveaux statuts et règlements. Il s'agissait, en quelque sorte, du couronnement d'études assez laborieuses en comités et de réunions nombreuses qui ont eu lieu pendant au-delà d'un an. Avant de passer à l'adoption "en bloc" de ces nouveaux statuts et règlements un certain nombre de points ont été débattus dont en particulier la proposition de faire élire le président général par la poste, ce qui aurait permis à tous les membres de l'association de voter. Si cette proposition a été défaite, une autre par contre a été acceptée qui rejetait l'idée qu'au sommet de l'ACFA soit constitué un "conseil administratif" qui aurait siégé, pour ainsi dire, au-dessus de l'exécutif même.

Dans l'ensemble, les nouveaux statuts et règlements n'offrent pas de renversantes innovations, mais ils permettront à l'ACFA d'opérer avec plus de souplesse, et ils auront éliminé, espère-t-on, certaines ambiguïtés qui existaient dans les anciens.

En ce qui concerne la Société de prêts aux étudiants de l'ACFA, l'assemblée a voté sa dissolution à l'unanimité, vu que de nouveaux organismes gouvernementaux répondent aux besoins mêmes pour lesquels cette société avait été fondée il y a une dizaine d'années. L'exécutif aura le devoir de prendre les décisions qui s'imposent quant à la façon dont seront employés les fonds de ladite société.

Notons enfin que l'assemblée a décidé de laisser au poste les actionnaires de Radio-Edmonton Limitée, puisque par la vente du poste CHFA à Radio-Canada cette compagnie sera aussi dissoute dans quelques mois. De même on a réélu les mêmes officiers du Fonds de pension de l'ACFA auxquels cependant on a ajouté M. Hector Therrien. Ce dernier devait d'ailleurs être élu également au poste de vérificateur de l'association.

Bref, une réunion d'affaires assez simple, mais efficace, au cours de laquelle on a remarqué une participation fort intéressante.



LA CAISSE FRANCALTA A FAIT LE BILAN

par Jacinthe Perreault

Edmonton—La caisse Francalta ne limitera plus aux seules personnes d'expression française, le droit d'être membre de la coopérative de crédit. Les administrateurs et les membres de la caisse ont en effet accepté à l'unanimité d'amender la constitution, lors de leur réunion annuelle tenue le 23 mars dernier.

Tous les Albertains qui désirent faire affaire avec une caisse dont les transactions sont entièrement faites en français, pourront désormais être membres. Toutes les réunions annuelles ou spéciales, les assemblées des directeurs ainsi que de tous les comités devront par ailleurs, être en français.

On sait que la direction de la caisse Francalta avait dû répondre à une accusation de discrimination devant la Ligue des droits de l'homme, l'été dernier. Ayant refusé à un anglophone le droit d'être membre, la caisse s'était vue dans l'obligation de modifier sa chartre.

M. Mathias Tellier, président sortant de charge du conseil administratif s'est dit très heureux de cet amendement car l'ancienne clause ne permettait même pas à la caisse d'accepter un ou une conjointe d'expression anglophone. Le gérant, M. Fernando Girard, expliquait que la direction aurait d'ailleurs eu beaucoup de problèmes dans la région de Rivière-la-Paix si cette clause n'avait pas été modifiée. La nouvelle succursale sera maintenant plus en mesure d'être au service de la population.

M. Tellier soulignait que cette succursale, localisée dans le village même de Falher, devrait être ouverte avant le 1er mai. Retraçant brièvement l'historique de Francalta, M. Tellier commentait que "la caisse n'avait pas besoin de membres qui sont simplement sympathiques" mais qui font leurs affaires bancaires à la caisse. "Elle a besoin de membres qui sont convaincus que la coopération est un moyen d'entraide essentiel à la survivance de la culture franco-albertaine", dit-il.

Avec l'augmentation de l'actif qui a touché le million en moins d'un an, la caisse devenait plus qu'une réalité, commentait encore M. Tellier. Le conseil administratif était alors en mesure de régionaliser ses sevices en élaborant un projet d'une succursale. Grâce à l'appui financier de l'ACFA qui accordait un octroi de $1,500, le Conseil albertain de la coopération, une somme de $600 et le Conseil canadien de la coopération, une somme de $1,000, la direction embauchait un animateur à temps partiel en la personne de M. Arcand pour faire de ce projet une réalité.

Un autre fait accompli qu'a souligné le président dans son rapport annuel, a été celui de l'ouverture d'une mini-caisse au Collège universitaire St-Jean. Cette mini-caisse s'adressait à la population estudiantine et celle du district de St-Thomas. Le bilan financier du gérant devait dévoiler une perte de $279.00 enregistrée par cette mini-caisse.

M. Tellier admettait que le succès de cette mini-caisse n'avait pas été très épatant même si on avait à plusieurs reprises changé les heures d'ouverture dans l'espoir d'améliorer la situation. Le gérant précisait toutefois que la date d'ouverture de la mini-caisse avait nui à sa popularité parce que la plupart des étudiants avait déjà fait affaire avec les banques les plus proches. M. Girard osait par contre espérer que la situation allait nettement s'améliorer en septembre prochain alors que la mini-caisse offrira les mêmes

(suite à la page 2)



LES DIRECTEURS DE LA CAISSE FRANCALTA—Au premier rang, et de gauche à droite, Gérard Maisonneuve, M. Fernando Girard (gérant), M. Viateur Audy (nouveau vice-président), M. Mathias Tellier (président sortant de charge) et M. Luc Lanthier (nouveau directeur). Au deuxième rang et dans l'ordre habituel, M. Germain Desaulniers, Jacques Noël (nouveau directeur), M. Gabriel Lefebvre Jean-Claude Lajoie (qui se retire), M. Eric Préville et M. Ernest Lefebvre, lui aussi nouveau sur le conseil d'administration. M. Georges Arès qui n'apparaît malheureusement pas sur la photo est le nouveau président du conseil d'administration de la caisse Francalta.

ADRESSE Courrier de 2e classe

M. Bussière élu président de l'AEBA

Edmonton—M. Adrien Bussière a été élu président de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta lors de la réunion annuelle, tenue le 23 mars dernier au collège universitaire St-Jean. Il remplacera M. Alfred Canuel.

M. Jean-Claude Mahé a été élu vice-président de l'association et M. Ernest Lefebvre, trésorier. Ce nouvel exécutif devra choisir une secrétaire, poste que detient actuellement Mme Léo Poncelet.

A l'issue de cette réunion, le nouveau président s'est dit très perplexe de constater si peu d'intérêt à une association dont les buts sont de promouvoir le bilinguisme. "Il y a tellement d'intérêt au Canada pour toutes les questions qui touchent le bilinguisme et ce devrait être aussi vrai en Alberta;" de dire M. Bussière.

En commentant sur le travail qu'il se propose de faire, M. Bussière envisage de faire connaître davantage ce que l'association peut faire. Pour ce faire, le président de l'Association devra se déplacer beaucoup et être ainsi en contact plus direct avec les gens, expliquait-il.

Pour terminer, M. Adrien Bussière soulignait que l'AEBA, le conseil français de l'ATA et l'ACFA devraient être des organismes qui se complètent plutôt que de s'opposer.

M. Jean-Claude Mahé souhaitait, pour sa part, travailler à ce que l'AEBA soit reconnue par les commissaires d'école, les professeurs, et tous les gens intéressés aux questions de l'éducation bilingue tant au niveau provincial que local.

L'ACFA de Vimy attire 140 personnes

Vimy—Plus de 140 personnes s'étaient réunies pour l'assemblée annuelle de l'ACFA régionale de Legal-Morinville, tenue le 20 mars dernier, à la salle communautaire de Vimy.

On devait à l'occasion de ce banquet annuel, choisir une candidate pour représenter la régionale au concours de Mlle Cabane à sucre et élire les membres qui siègeront au conseil général de l'association provinciale des francophones.

MM. Germain Fortier, président de la régionale, Roméo Boissonneault, Roland Tailleur, Raymond Tremblay, et mesdames Solange Bachand, Marthe Hériveau furent réélus pour un autre terme. M. Paul Chauvet qui s'était retiré sera remplacé par Mme Simone Chauvet.

Trois candidates convoitaient le titre de Mlle Legal-Morinville au concours de Mlle Cabane à sucre. Il s'agissait de Claudette Cloutier, Marjolaine Chamberland et Dolorès Forcade. Après une épreuve éliminatoire où chacune des candidates exécutait un monologue, la foule devait inscrire à l'endos du billet d'entrée la candidate de son choix.

Marjolaine Chamberland devait être l'heureuse élue. Marjolaine est de Legal et est étudiante en éducation au collège universitaire St-Jean.

Cette assemblée annuelle aura permis d'entendre le rapport du président, M. Germain Fortier, de la présidente régionale de Francophonie-jeunesse, Marguerite Petit et de connaître l'état financier de l'organisme.

FrancAlta fait le bilan

(SUITE de la page 1)

services de prêts fédéraux que les banques.

L'expansion de la caisse elle-même se reflète par contre dans tous les domaines comme le mit en relief le bilan financier du gérant. L'actif est passé à plus d'un million et laisse déjà entrevoir le million et demi d'ici la fin de l'année 74. Le nombre des sociétaires s'est accru de 873, pour passer à 1068 à la fin de décembre 73.

Le gérant notait aussi que la caisse a payé 4 pour cent de dividendes sur les parts sociales, soit une somme de $5,354.00. M. Girard rappelait qu'il n'y avait pas de caisse en Alberta qui était en mesure de payer des dividendes après un an d'opération.

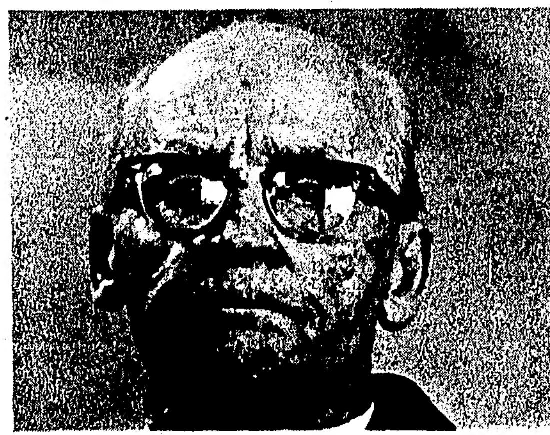
Un total de 294 prêts ont été négociés par la caisse l'an dernier, avec un total de $1,300,600. M. IrénéeTurcotte a fait savoir que le comité de crédit n'avait refusé que 9 prêts.

Trois autres directeurs ont été élus pour remplacer les postes vacants au conseil d'administration. MM. Luc Lanthier, Ernest Lefebvre et Jacques Noël ont été élus par acclamation pour un terme de 3 ans. M. Hector Therrien remplacera M. Lucien Bédard au comité de surveillance.

CHFA se raconte ...









Dimanche 31 mars à 18h.00 à CBXFT

CBXFT est heureux d'offrir à ses téléspectateurs une émission spéciale d'une heure sur la radio française en Alberta; émission qui sera diffusée le dimanche 31 mars à 18h.00.

"CHFA se raconte" est une émission qui marquera le 25e anniversaire de ce poste en Alberta. En plus, CHFA traverse une autre étape de son histoire. En effet, le 1er avril prochain est la date d'entrée en vigueur du contrat qui fera de CHFA un poste appartenant à la Société Radio-Canada.

Pour marquer ce double anniversaire nous entendrons deux des pionniers fondateurs de ce poste: Le Dr Beauchemin de Calgary que l'on voit sur la photo en bas à gauche et le Juge André Déchêne d'Edmonton. Nous entendrons également trois des premiers employés de CHFA qui sont toujours fidèles à leur poste: M. Gabriel Paradis, premier discothéquaire; M. Bernadin Gagnon, gérant; et M. Tharcis Forestier, annonceur-sportif et l'ancien "forman" du Ranch 680 (photo en bas à droite).

"CHFA se raconte" sur les ondes de CBXFT dimanche le 31 mars à 18h.00, une émission de Guy Pariseau.

La direction de FJA change de mains

Un nouvel exécutif a été élu au sein du mouvement provincial de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, dimanche le 24 mars, 1974. C'est Mlle Agathe Gaulin de Bonnyville qui fut élue présidente par acclamation. Les quatre nouveaux conseillers sont: Maurine Sullivan de St-Albert, Guy Choquet de Bonnyville, Dolorèse Tailleur de Rivière-la-Paix et Marguerite Montpetit de Legal. Ce choix diversifié laisse à croire que F.J.A. tend vers une plus grande représentativité, non seulement en intensifiant le travail dans les régions, mais, comme elle vient de le démontrer, en répartissant les tâches administratives parmi les diverses régions.

Agathe Gaulin se fait donc la remplaçante de Daniel Poulin qui siègeait à la présidence de F.J.A. depuis mars 1973. Les trois conseillers dûment remplacés sont: Gisèle Pilon, Suzanne Bugeaud et Paul Pelchat.

C'est devant une salle de conseil bien remplie que le nouvel exécutif offrit un premier aperçu de sa philosophie de base pour l'année à venir: offrir un appui particulier à la croissance des régions et affirmer davantage l'autonomie provinciale de F.J.A.

Parmi les propos qui ont suscité l'intérêt des membres, notons en particulier le désir commun de s'impliquer davantage au niveau du développement de la langue française. Un des véhicules importants de cette politique pourrait être le rallye annuel. De dire Bernadette Pearson de Marie-Reine, "On pourrait offrir des ateliers tels que la mécanique, ce qui nous permettrait en même temps d'apprendre les termes français."

Invité à commenter sur la participation des Anti-Coquilles de Bonnyville en tant qu'organisateurs du rallye, Guy Choquet (président des Anti-Coquilles) disait: "Je crois qu'il y a beaucoup de gens de Bonnyville qui ont été surpris que tout avait bien été. On n'étais pas certain qu'on pouvait le faire." Est-ce que cela a changé Bonnyville? "Oui, chez les jeunes surtout, on dirait qu'il y a plus d'efforts qui se font".

Comme projets pour cette année, F.J.A. se prépare déjà à envoyer quatre représentants au Rallye-jeunesse du nord de la Saskatchewan qui aura lieu les 29,30 et 31 mars prochains. Ces personnes sont Louise Pagé de Calgary, Eugène Trottier d'Edmonton ainsi que Catherine Ouellet et Robert Cousy de la région de Rivière-la-Paix. Au cours des mois qui suivront, F.J.A. aura ainsi à se choisir 10 représentants pour se rendre au Festival-Jeunesse qui aura lieu à Québec du 14 au 21 août 1974.

F.J.A. s'est également promise de faire bonne figure à la Cabane à sucre du 27 avril autant par le caractère solidaire de ses membres que par sa vente de crème glacée.

Sans vouloir d'aucune façon supplanter l'ACFA auprès de la jeunesse franco-albertaine, F.J.A. s'avèrera peut-être tout de même un complément essentiel à la poursuite d'un but commun: la survie de la culture française en Alberta.



NOUVEL EXECUTIF de FJA. On aperçoit à gauche Maurine Sullivan, Agathe Gaulin, nouvelle présidente de FJA, Marguerite Montpetit, Dolorès Tailleur et Guy Choquette.

Rencontre des Dames Fermières

.à St - Isidore : le 4 avril

.Conférencière invitée : Mme Inga Marr (vice - présidente de l'Unifarm)

'Le nouveau rôle de la femme dans la société.'

.Inscription : de 9h.30 à 4h.30 P.M.

éditorial

Une réunion sans prétention

L'expérience de réunir conjointement les membres de l'ACFA, de l'Association des éducateurs bilingues et des sociétaires de la caisse Francalta pour leur assemblée annuelle, saura sans doute se révéler une formule originale. Quoi de plus simple en effet, pour économiser du temps, de l'énergie, de l'argent et des paroles inutiles.

Convoquer la population franco-albertaine, qui reste tout de même assez restreinte, à plusieurs assemblées annuelles semble bien exigeant, surtout lorsqu'il ne s'agit que d'assurer à chaque organisme la possibilité de se dire démocratique. L'expérience tentée en fin de semaine dernière, au collège universitaire St-Jean avait beaucoup plus de bon sens, et rafraichissait un peu la traditionnelle assemblée annuelle de l'ACFA.

Si la fameuse réunion annuelle n'a jamais servi qu'à étayer des politiques, des priorités et rapports, aussi bien la rendre divertissante et en faire une occasion de bonnes rencontres entre amis. Et c'est ce que cette réunion du 23 mars aura été. Une réunion sans prétentions ridicules. L'assemblée de l'ACFA a été courte et concise où l'on avait besoin du vote populaire que pour des questions légales, et on ne voulait ne s'en tenir qu'à cela.

Aurait-on enfin réalisé que les priorités de l'association de même que ses grandes orientations ne relèvent pas du veto d'une assemblée annuelle mais du travail quotidien d'un secrétariat et d'un exécutif provincial. Pourquoi s'en faire accroire et prétendre qu'une rencontre annuelle est celle qui détermine les politiques de l'avenir? Vaut mieux offrir à la communauté, l'occasion de savoir du même coup où en sont les autres organismes, une soirée au théâtre à bon marché, un bon souper et une soirée dansante aux sons d'orchestres du milieu.

L'attitude des régionales à cette réunion, illustre encore cette nouvelle préoccupation de s'imposer là où les décisions se prennent. Q'elles se soient opposées à une super structure au niveau de l'exécutif parce qu'elle limitait la représentativité des régionales, explique ce souci de participer aux prises de décisions. L'assemblée annuelle ou le conseil général ne semblait pas adéquat.

Cette journée du 23 mars est une expérience qui mérite bien d'être renouvellée. Il y aurait sans doute moyen d'élargir encore davantage les cadres pour y inclure un plus grand nombre d'activités. Il serait sans doute intéressant d'étudier la possibilité d'organiser une journée, genre grand rallye mais bâtie autour d'un thème précis. Chaque organisme culturel, social ou autre pourrait illustrer ce thème à sa façon et par ses moyens d'expression propres. On pourrait peut-être finalement en arriver à un grand colloque ou l'on sensibilise les participants à certains problèmes du milieu franco-albertain par des moyens d'expressions différents.

Jacinthe Perreault

opinions libres

Ca paie,d'être bilingue!

"Ca paie d'être bilingue! "- On aime bien s'appuyer sur cette affirmation lorsqu'on est en position de quémandeur d'octrois devant le gouvernement fédéral, et qu'on veut rallier autour de soi nombre de gens qui, comme nous, seraient convaincus de la rentabilité du bilinguisme. Mais la réalité au Manitoba est qu'il n'y a pas suffisamment de débouchés pour donner force à cette idée que l'effort du bilinguisme en vaut le coup. Je dis bien au Manitoba, car dans l'est du pays. particulièrement à Ottawa, les franco-manitobains bilingues nous représentent très bien, si de nous représenter les intéresse...

Bien sûr il y a le domaine de l'enseignement, où il existe un grand besoin de professeurs bilingues: de bons professeurs, et le simple fait qu'un type est bilingue ne veut pas dire qu'il est bon professeur. Malheureusement il y a des gens qui croient au salaire facile par une carrière dont leur seule base est leur bilinguisme, et non leur compétence.

Et après? Et bien, il y a les média de communication. Mais les postes pas tellement nombreux sont comblés: soit par des québécois, ce qui nous intéresse guère, ou par des franco-manitobains qui sont bien installés et pas prêts à céder leur place.

Halte! Avant de sombrer dans des digressions interminables et infructueuses, signalons (ne fusse que pour motivation supplémentaire) que douze autres franco-manitobains sont appelés au rang des bilingues choisis. Le bureau des traductions vient d'ouvrir une section à Winnipeg et veut l'équiper de douze traducteurs préférablement franco-manitobains, étant donné qu'ils connaîtraient bien leur milieu et qu'ils pourraient assurer une certaine stabilité dans le personnel. Le directeur du nouveau bureau a admis qu'il ne connaissait pas trop bien la population locale, mais qu'il espérait pouvoir y trouver des éléments intéressants pour le bureau de traduction. Espérons qu'il ne sera pas déçu.

Seulement douze emplois à plein temps? Signalons qu'à part de l'équipe de base, il y a beaucoup de pigistes traducteurs, et à 5 cents et demi le mot, c'est un passe-temps joliment payant.

Parlons encore, avec un intérêt doublé, du nombre de bilingues requis dans la fonction publique. Une nouvelle de la semaine dernière voulait que des 100,000 fonctionnaires travaillant actuellement dans des sections où l'on requiert des services bilingues, 50,000 de ces fonctionnaires devront être bilingues (et non seulement 25,000, tel qu'estimé en 1972).

Encore nous abordons ce vieux problème, celui du bon parler français. Nous nous retrouvons encore une fois dans la salle académique du Collège, à remâcher l'importance de savoir bien s'exprimer en français et le fait que cette facilité de s'exprimer correctement n'est pas quelque chose d'innée, mais bien le résultat d'un effort honnête.

Les possibilités offertes aux bilingues sont certes très intéressantes, mais avant de vous féliciter de pouvoir faire autant de fautes en français qu'en anglais, dites vous bien que vous avez intérêt à faire l'effort de vous exprimer correctement, pour que les portes s'ouvrent devant vous.

Hubert Pantel (La Liberté)

ERRATUM

Je ne sais trop que faire. Hier j'ai reçu le Franco. J'ai constaté que deux paragraphes manquaient à la lettre: "Quidquid Recipitur".

Ces deux paragraphes se situent juste avant le 1- et 2-, etc. et donnent le sens à cette série de suggestions. Sans ces paragraphes, cette énumération n'a aucun lien intelligible avec ce qui précède Voici les deux paragraphes:

"Quels rapports ont ces élucubrations avec la catéchèse.Plusieurs, me semble-t-il. La catéchèse se fixe sans doute plusieurs objectifs; mais certains sont essentiels: éveiller, transmettre et promouvoir la foi. La catéchèse est essentiellement une question de communication....et l'école n'est certes pas le seul véhicule de la foi.

Tous les croyants en Jésus-Christ doivent réapprendre à communiquer entre eux. Pour ce faire, voici quelques suggestions peut-être utiles:

Thomas Bilodeau o.m.i.

Le Franco

Hebdo du Canada

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

DIRECTEUR : Guy Lacombe

REDACTRICE: Jacinthe Perreault

COMPOSITION ET CIRCULATION: Micheline Duclaume

ABONNEMENT: $5.00 par année, $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe, enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109 rue Edmonton, T5J 1M4

opinions libres

Qu'est-ce qui ne va pas?

Un mot tout d'abord pour vous féliciter vous et votre équipe pour la bonne tenue de notre journal "Le Franco". Bien que je souhaiterais davantage de nouvelles et d'information religieuse au lieu d'une indifférence et d'une ignorance à peu près complète.

Il m'a fait plaisir de suivre les voir et les dire dans opinions libres au sujet de la compétence de nos jeunes de l'Ouest en français. Je souligne d'un trait noir ce que Jacques Boucher écrivait le 27 février: "Il est évident que dans la plupart des esprits étudiants franco-albertains, de la maternelle à l'université, leur langue maternelle est une langue seconde."

J'appui également ses conclusions—remède qu'il apporte pour former ces compétences que nous avons chez nous, qui ont besoin d'être orientées et formées. "Que nos maisons d'enseignement prennent des dispositions nécessaires pour offrir des cours, pour accéder à des postes de journalistes, réalisateurs, annonceurs, recherchistes......"

J'y ajouterais, de développer chez les jeunes au foyer, à l'école et dans la paroisse cet intérêt à la culture française,qui s'exprimerait par leur présence et leur participation dans le film français, le théâtre français, le journal le Franco, les cours de français qui se donnent dans nos maternelles, nos écoles bilingues par exemple ici à Edmonton au primaire: Notre- Dame de Lourdes, Grandin, St-Thomas, au secondaire à J.H. Picard et au niveau universitaire au collège St-Jean. Ces institutions ont besoin de l'appui de toutes nos familles d'expression française d'Edmonton, de la région et même de la province.

D'ailleurs, comment se fait-il que même sur le plan religieux, tant de nos familles fréquentent des paroisses anglophones quand il y a des paroisses françaises dans tous les coins de la ville au nord-est Immaculée-Conception, au centre St-Joachim, au sud St-Thomas et à l'ouest St-Anne.

Saviez-vous par exemple que dans nos institutions, du primaire au secondaire, on remarque une présence et un intérêt de plus en plus grand chez les anglosaxons beaucoup plus que chez les nôtres

A l'école Notre-Dame de Lourdes que je visite souvent, je remarque un dévouement de la part du principal et du corps professoral pour l'enseignement et l'intérêt de la culture française. Je remarque que le nombre d'anglophones est presque égal à celui des francophones qui profitent de ces avantages et que les anglophones font plus de progrès. Dernièrement, j'étais invité avec Mmes Marie-Paule Lynch et Lucien Loriau à juger un concours de dissertations à l'école J.H. Picard, concours organisé par le professeur M. Léonard Rousseau. Il a fallu en toute justice donner 2 des 3 premiers prix à des anglophones. C'est d'ailleurs une constation que j'avais remarquée à la distribution des prix l'an dernier à la même école. Que dire maintenant de notre collège universitaire St-Jean, où on offre tant de cours en français. La présence des anglophones s'accroît parce que notre collège universitaire a peine à recruter du monde dans nos milieux canadiens- français d'Edmonton, de St-Paul et de Rivière-la-Paix. Le père Jean Fortier o.m.i., professeur de cette noble institution revient d'une tournée de propagande avec deux ou trois étudiants. Il semble que c'est à Rivière-la-Paix qu'ils ont trouvé le *meilleur accueil*, *le plus d'enthousiasme et le plus de candidats intéressés pour les buts* que le collège s'est fixé. Est-ce normal?

Est-ce à dire que je suis défaitiste? Oh, non! mais il est grand temps qu'on arrête de s'illusionner et qu'on se mette à *la tâche dans tous les milieux*, à tous les niveaux. Je crois sincèrement que le clergé, les familles et beaucoup de professeurs n'ont pas l'enthousiasme de l'autre génération alors que par ailleurs nous avons tant de moyens à notre disposition. Beaucoup ont abdiqué et sont tombés dans l'indifférence surtout pour enthousiasmer et orienter les jeunes d'aujourd'hui.

Depuis 2 ans, nous avons commencé en Alberta le mouvement "Les scouts du Canada". Déjà nous comptons des troupes d'éclaireurs et des meutes de louveteaux à Edmonton, St-Paul, Rivière-la-Paix. Plus d'une vingtaine d'adultes s'y dévouent comme animateurs après avoir suivi un cours d'entrainement d'une semaine dans l'Est. Nos résultats sont encourageants puisque déjà nous comptons plus de 150 enfants.

Cependant encore là, plusieurs familles préfèrent envoyer leurs jeunes à la "Boy Scouts of Canada" dans un milieu anglophone!

Longtemps, nous n'avions guère d'organisation au niveau social à offrir aux adultes de langue française à part l'ACFA. Aujourd'hui, nous pouvons offrir à nos dames, une organisation nationale, dynamique, la Fédération des femmes canadiennes-françaises (FFCF) qui ont déjà accompli beaucoup dans la région d'Edmonton, et qui cherchent leur expansion à travers toute la province. Les buts sont précis et clairs: 1) conserver la foi catholique et la culture française 2) travailler à l'épanouissement de la femme canadienne française dans les domaines de l'éducation scolaire et familiale, de l'économie, de la culture et de la politique. 3) Promovoir la bonne entente entre les groupes ethniques du Canada. Hélas! on fait obstacle à son expansion à travers la province et cela même de la part de personnes toutes dévouées à la *cause française* et dans des milieux tout propices comme à Falher! ! On préfère appartenir à la C.W.L. ou autres organisations à direction angophone tellesque *Femmes Fermières ou association* de ce genre.

Quand au club d'hommes, très rare sont les localités qui peuvent avoir un conseil de Chevaliers de Colomb de langue française comme le conseil de la Vérendrye d'Edmonton ou conseil Lapointe de Beaumont. Nous avons comme raison leur petit nombre ou peur de la division que cela ferait entre les catholiques d'un même endroit. Même maintenant nous avons le club Richelieu, création canadienne-française et fondé ici en Alberta par des franco-albertains tel qu'Hervé Durocher, Gilles Blain...Ce genre de club s'efforce de regrouper nos hommes d'expression française et de leur donner la chance de s'amuser ou de s'instruire ensemble dans leur langue. Encore là toutes sortes de prétextes plus ou moins faux! ! On trouve des excuses pour ne pas appartenir à ces clubs prétextant par exemple que cela coûte trop cher, que cela prend trop de temps!

Notre vie économique a pris un nouvel essor avec la caisse Francalta et je pense que son retentissant succès a dû clore bien des mauvaises langues. Il s'agit maintenant de voir à son expansion dans tous les coins de la province. Sommes-nous prêt à mettre la main à la pâte....

Oui nous en avons des personnes mais faut-il encore se donner la peine de les découvrir, de les former et de les encourager. Pour ce faire nous avons besoin encore du clergé, des parents, des organisations et des écoles.

C'est d'ailleurs dans ce but que depuis 67, j'organise des voyages de jeunes durant l'été pour prouver aux jeunes la vitalité culturelle et écomonique du français au Québec comme en France et leur redonner cette fierté qu'ils ont perdue. Que de jeunes sont revenus et se dévouent maintenant à la cause du français dans l'Ouest.

Arrêtons-nous donc de nous sentir coupables ou incapables et de critiquer! Réveillons- nous donc francophones de l'Alberta. Nous avons besoin de travailler ensemble par nos associations francophones et nos média d'information pour sensibiliser et intéresser notre population au fait français ici-même en Alberta.

André Mercure o.m.i.



Les mensonges de Benoit

Quand ça va mal, il vaut mieux chercher un expert qu'un bouc émissaire.....

Le printemps est de retour depuis une semaine, mais le froid persiste. En fait, des records de basses températures ont été battus dans pas moins de trois localités de l'Alberta le 21 mars, première journée du printemps. On a beau maudire le pays, ça ne change absolument rien....La solution à tout cela: s'acheter une propriété à Hawaii...Hein patron...?

Et oui, le directeur général de CHFA et sa dame sont revenus de vacances bien méritées à Hawaii.. Les rayons du soleil des îles enchanteresses, ont grillé la peau de madame telle-une indigène..... Le patron, lui est revenu le visage aussi rouge, mais aucune tache de rouille.

Lors d'une réunion très importante de la Fédération des Femmes chrétiennes, paraît-il qu'on a dépouillé François Baillargeon de ses vêtements pour voir si ce dèrnier était bien grillé... Il deviendrait sous peu le "Nuvite" officiel de cette grande organisation qui se veut libérée.

N'ayant pas assisté à la grande réunion de l'ACFA samedi dernier pour cause de travail, j'ai demandé à maître Durocher s'il s'était passé des choses intéressantes..Monsieur m'a répondu que la réunion ressemblait à un train? ? Essayant d'établir le parallèle j'en suis venu à la conclusion qu'un train, c'est lent à démarrer, et très difficile à arrêter..Aucune proposition embarassante, sauf celles de Lucien Royer, qui me dit-on s'est rendu compte que ça ne donnait absolument rien.. En fin de compte ça été un succès quand même.

M. Frank MacMahon n'a absolument rien perdu de son talent d'orateur et, pour clôturer cette journée mémorable monsieur MacMahon a rendu un vibrant hommage à la francophonie albertaine. Le thème de son discours "Comment bien mourir" "Nous mourrons peut-être" de dire le nouveau président, "mais nous mourrons en criant"...! Y a-t-il une plus belle façon de mourir?

La ville d'Edmonton sera l'hôte des jeux du Commenwealth 1978. Le lendemain du référendum, une gentille dame a téléphoné à CHFA pour demander si oui, ou non nous avions voté en faveur de ce dernier. Lorsqu'on a répondu par l'affirmative...la madame a déclaré "Et bien vous êtes aussi "con" que la plupart des gens d'Edmonton" C'est drôle mais on juge presque toujours les autres d'après soi-même.

Il y aura grand récital samedi prochain le 30 mars au Student's Union Theatre de l'université de l'Alberta à Edmonton. En vedette Les Montéchos sous l'habile direction de Albert Lafrance. Je pense qu'il vaut vraiment la peine de se déranger pour l'occasion, alors suivez un bon conseil rendez-vous samedi prochain à 8h.30 et encouragez cette jeune chorale.

Lors d'une visite-éclair dans la ville de Vimy la semaine dernière j'ai remarqué une francophonie bien vivante, environ 140 personnes ont assisté à la réunion annuelle de l'ACFA. Même le populaire Mathias Tellier était là, toujours aussi dynamique, aussi joyeux et que dire de sa nouvelle coiffure et sa barbe bien fournie...Paraît-il que quelqu'un lui aurait dit que c'était signe de virilité. Ce doit être monsieur Girard, puisque Mathias a écouté....

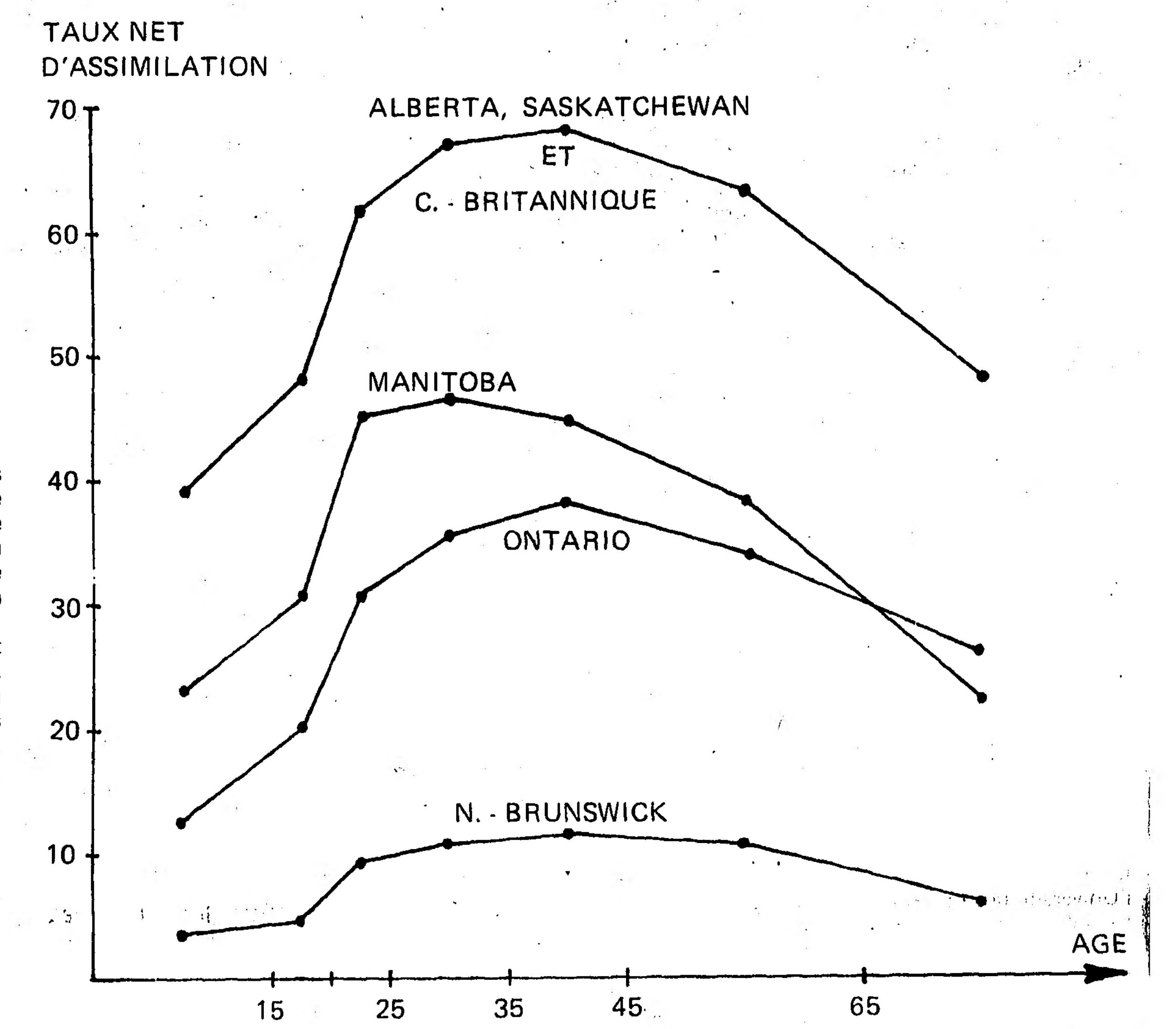
La délégation de Rivière-la-Paix à l'Assemblée Annuelle de l'ACFA est arrivée vendredi soir et s'est hébergée aux dortoirs du Collège. Gérard Maisonneuve malheureusement plus habitué à la ségrégation a décidé de faire un peu de somnambulisme et s'est faufilé dans le dortoir des dames (appelé sénacle) après le couvre-feu. Le lendemain sa dame lui a déclaré ne jamais l'avoir vu...L'enquête se poursuit afin de trouver la malheureuse victime qui a quand même été assez gentille pour ne rien dire.......question de réputation sans doute...

dossier

Dynamique de l'ASSIMILATION

par Charles Castonguay

TABLEAU I Taux net d'assimilation des francophones par groupe d'âge et par région (pour cent) Groupe d'âge	0.14	15-19	20-24	25-34	35-44	45-64	65+
N.-Brunswick	3.4	4.6	9.3	11.3	11.8	10.8	6.2
Ontario	12.6	20.1	31.2	35.6	38.1	34.1	26.1
Manitoba	23.0	30.5	45.0	46.6	44.7	38.2	22.4
Alb., Sask. et C.-Britannique	38.9	48.0	62.1	67.3	67.8	62.9	48.3



Avec la publication de nouvelles données du recensement de 1971 (1), il est possible d'avancer plus loin dans l'étude des transferts linguistiques que nous avions déjà entreprise (2). L'examen des transferts linguistiques par groupe d'âge permet de tracer l'évolutionde ces transferts dans le temps et, partant de mieux déceler les facteurs qui les occasionnent.

Un personne effectue un transfert linguistique quand elle adopte une nouvelle langue comme première langue de communication dans son foyer. Nous dirons, par exemple, qu'un individu de langue maternelle française qui adopte l'anglais comme langue d'usage chez lui, a fait un transfert du français à l'anglais.

Dans notre étude précédente, nous avons posé l'hypothèse que la plupart de ces transferts s'effectuent chez les individus de 18 à 30 ans, lorsque le jeune adulte quitte son foyer paternel. Nous avons prévu, aussi, que le taux d'assimilation des jeunes francophones hors du Québec dépasserait de beaucoup celui de leurs aînés, grâce à des transformations récentes de la société telles que l'urbanisation, les mass média et la mobilité croissante des individus.

Ces prévisions sont confirmées de façon frappante par les chiffres du bulletin no. 92-733. En plus, l'unique tableau de ce bulletin donnant les transferts linguistiques en chiffres bruts permet de voir plus clairement l'orientation et la magnitude de ces transferts au Québec, vision extrêmement précieuse à l'heure actuelle. L'assimilation des francophones au Québec même s'avère en effet l'élément- clef dans le désiquilibre des transferts linguistiques nets dans cette province.

L'assimilation par groupe d'âge

Nous donnons dans le tableau 1 le pourcentage des pertes nettes du français par groupe d'âge dans quelques régions du Canada. Pour tous ces groupes d'âges et régions, la population utilisant en 1971 le français comme première langue au foyer est inférieure à la population de langue maternelle française. Leur taux net d'assimilation est obtenu en divisant la perte nette par la population de base de langue maternelle française.

La variation des taux nets d'assimilation par groupe d'âge s'observe mieux à partir d'une représentation graphique du tableau 1. On remarque alors que toutes les courbes d'assimilation ont le même comportement: assimilation nette relativement faible chez les enfants, accélération des transferts nets en faveur de l'anglais chez les adolescents et les jeunes adultes, plafonnement de l'assimilation chez le groupe des 35 à 44 ans, et enfin déclin chez les plus âgés.

Cette accélération de l'assimilation chez les adolescents et les jeunes adultes s'explique très bien. C'est en fait surtout entre les âges 18 à 30 ans que l'individu passe du milieu familial et scolaire de l'enfance à la vie autonome de l'adulte, avec ses nouvelles relations de travail et de famille. C'est donc entre ces âges que s'accomplit le plus souvent son choix linguistique définitif.

On serait tenté d'expliquer la baisse de l'assimilation chez les plus âgés par le fait qu'après l'âge de 35 à 40 ans, un transfert linguistique devient très difficile, donc improbable. Cela est vrai, mais pour saisir le véritable sens de cette baisse, il suffit de se rappeler que les personnes qui avaient, disons, de 45 à 64 ans en 1971 se trouvaient dans le groupe des 15 à 34 ans en 1941, et donc exposées à la force maximale d'attraction de l'anglais de cette époque. Cette baisse, donc, indique plutôt une moins forte attraction de l'anglais auprès des francophones en 1941.

S'il est vrai que chez les Canadiens français de plus de 35 ou 40 ans, le cas de transferts linguistiques sont très rares, pour obtenir une mesure approximative de la force d'attraction de l'anglais sur les francophones en 1971 nous ne devons pas porter attention aux individus de plus de 45 ans. Ceux de moins de 35 ans, d'autre part, sont encore à traverser la période difficile d'attraction maximale.

C'est donc le groupe des 35-44 ans qui s'impose comme groupe-repère, ou groupe-témoin, de la force d'attraction de l'anglais sur les francophones en 1971. Ce groupe est le plus jeune qui porte la pleine empreinte, le dépôt intégral de cette attraction, et très peu de ses membres effectueront un transfert linguistique dans l'avenir.

Si on accepte d'utiliser ainsi le groupe des 35-44 ans comme groupe-repère pour 1971, du même coup le groupe des 45-54 ans devient pour les mêmes raisons le groupe-repère pour 1961, les 55-64 ans celui pour 1951, et ainsi de suite. Reconnaître ceci s'avère prodigieusement intéressant.

Ça nous permet d'abord, à partir des seules données du recensement de 1971, de comparer l'évolution des taux nets d'assimilation depuis 1941. De la queue baissante de la courbe d'assimilation pour l'Ontario, par exemple, on peut voir que le taux net d'assimilation des Franco- Ontariens a augmenté de plus de 7 pour cent de 1951 à 1971, si on utilise le groupe des 55-64 ans comme groupe-repère pour le taux net d'assimilation pour 1951, et celui des 35-44 ans pour 1971. Ces comparaisons seront toujours conservatrices, en autant qu'il est plus probable que quelques transferts de plus se produiront chez le groupe des 35-44 ans que chez les 55-64 ans, à mesure que le temps avance.

L'utilisation du taux des 35-44 ans comme taux d'assimilation en 1971 est alors beaucoup plus significative, et dans une perspective dynamique de l'évolution linguistique, beaucoup plus appropriée aussi que ne le serait l'utilisation du taux d'assimilation moyen, qui recouvre tous les groupes d'âges. Ainsi, en Ontario par exemple, le taux net d'assimilation de 38 pour cent des Franco-Ontariens de 35 à 44 ans est beaucoup plus actuel, beaucoup plus lourd de conséquences que n'est le taux moyen de 27 pour cent recouvrant la totalité de la population.

La queue de nos courbes d'assimilation à partir des 35-44 ans s'offre encore comme instrument de prédiction pour l'avenir. En extrapolant vers la gauche à partir de cette queue, il est permis de prévoir qu'en 1981, le taux net d'assimilation dans toutes ces régions sera supérieur à celui du même groupe en 1971. Ceci est déjà une certitude absolue, d'ailleurs, dans le cas du Manitoba, où le taux d'assimilation du groupe des 25-34 ans (et des 20-24 ans) est déjà supérieur à celui du groupe-repère de 1971.

Sans plus de commentaires, nous donnons dans le tableau 11 les taux nets d'assimilation des jeunes adultes francophones dans certaines agglomérations métropolitaines en dehors du Québec.

(le Droit)

NOTES

(1) Statistique Canada, bulletin no 92-733, "Langue par groupe d'âge, janvier 1974. (2) Charles Castonguay et Jacques Marion, "L'anglicisation du Canada", paru dans LE DEVOIR des 8 et 9 janvier 1974.

TABLEAU II Taux net d'assimilation des jeunes adultes francophones, quelques régions métropolitaines Groupe d'âge	20-24	25-34	35-44	taux moyen
Winnipeg-St-Boniface	51.1	53.8	53.6	42.3
Windsor	60.5	63.2	72.4	56.3
Sudbury	24.3	25.0	22.1	17.4
Ottawa	18.3	21.9	22.7	15.6

Universités bilingues dans l'Ouest

On décide de se mettre à quatre.

Les 14 et 15 mars derniers les représentants des quatre institutions de l'Ouest canadien s'occupant d'enseignement universitaire unilingue français ou bilingue, soit le Collège de St-Boniface, le Collège St-Jean d'Edmonton, le Centre d'Etudes canadiennes françaises de Saskatoon et le Centre d'Etudes bilingues de Régina, entourés d'experts et d'observateurs, se sont réunis pour la première fois à Régina dans le but de coordonner leurs activités et travailler dans un climat de meilleure collaboration.

Les participants à la conférence groupant, les 14 et 15 mars 1974 au Centre d'Etudes bilingues de l'Université de la Saskachewan, Campus de Régina à Régina, les recteurs, doyens et directeurs du Collège St-Boniface, du Collège St-Jean à Edmonton, du Centre d'Etudes canadiennes françaises à Saskatoon, du Centre d'Etudes bilingues ainsi que les observateurs du Bureau du Secrétariat d'Etat, des Ministères de l'Education du Manitoba et de la Saskatchan, des Services culturels de l'Ambassade de France, de l'Association cuturelle Franco-Canadienne et du Département de français de Régina ont adopté les résolutions suivantes:

Ils remercient le président de l'Université de la Saskatchewan le Dr J.W.T. Spinks, le principal du Campus de Régina le Dr J. Archer et le directeur du Centre d'Etudes bilingues M. B. Wilhelm d'avoir pris l'initiative de convoquer cette conférence et d'en avoir assumé les frais. Ils ont été enchantés de l'accueil reçu à Régina.

Les quatre institutions reconnaissent la valeur des échanges d'idées et de projets qui ont eu lieu au cours de la conférence, et se proposent de travailler à l'avenir dans un climat de meilleure collaboration.

Le principe d'une rencontre durant une longue fin de semaine d'étudiants des quatre institutions a été adopté. Le Collège de St-Boniface organisera la première rencontre vers la fin d'octobre 1974.

Les cycles de conférences seront étendus et proposés aux quatre institutions. Il est prévu:

a) un circuit de conférenciers francophones choisis dans l'Ouest

b) un circuit de conférenciers québécois

c) circuit de conférenciers français ou venant d'autres pays francophones. Pour l'année 1974-75, le travail de coordination sera assumé par l'Université de la Saskatchewan. Les expériences faites lors du cycle de conférenciers choisis dans l'Ouest en 1974-75 permettront d'étudier ensuite la possibilité d'échanger des professeurs entre les quatre institutions.

Les quatre institutions recommandent à la Commission France-Canada l'établissement de programme d'aide pour les professeurs universitaires des institutions ci-dessus mentionnées désireux de faire un stage en France afin de reprendre contact avec les milieux universitaires français.

Les quatre institutions recommandent d'ouvrir les stages de Tours et de la Rochelle destinés actuellement à la formation des professeurs de français de l'enseignement secondaire aux professeurs enseignant en français d'autres matières que la langue française proprement dite.

0-0-0

Les arts et les autres

Conférence de M. Mikel Dufrenne

Lundi dernier (18 mars), monsieur Mikel Dufrenne hôte du département de philosophie de l'Université de l'Alberta, nous a donné ici au collège St-Jean, une conférence très intéressante sur "l'esthétique de la représentation"

Il n'y a pas d'art sans représentation. Le théâtre, le roman, les arts plastiques, le cinéma...etc sont avant tout des modes de représentation. C'est donc là une problématique fondamentale de tout art ou mode d'art.

"Dans l'art, la représentation n'est pas ce qui réalise la présence, elle est ce qui se substitue à la présence. Représenter, c'est rendre présent un absent en produisant un substitut, image ou symbole...La représentation comporte donc, une structure de renvoi: elle réfère à quelque chose qui n'est pas là" déclare Mikel Dufrenne tout au début de sa conférence, nous mettant tout de suite en plein dans le sujet.

Il s'agit tout d'abord de distinguer plusieurs modes de différenciation; comme exemple, monsieur Dufrenne nous fait observer que le théâtre est un cas singulier: "il est le lieu privilégié de la représentation; on y représente la pièce, l'acteur y incarne le personnage; mais la pièce elle-même ne représente-t-elle pas aussi? Le texte—tant qu'il y en a un—ne représente-t-il pas une action vécue par les protagonistes, de la même façon que le roman raconte l'histoire et en dépeint les héros? La différence entre le théâtre et le roman c'est que la pièce n'est promue à son être propre que lorsqu'elle est jouée: la représentation en est d'abord la présentation..."

Ces deux longues citations que j'ai extraites du texte de sa conférence (texte que monsieur Dufrenne a eu la gentillesse de nous laisser), expriment bien cette problématique de la représentation.

Mais ce qui m'intéresse surtout, c'est ce à quoi réfère la représentation. Le caractère référentiel de l'art étant admis, à quoi s'applique-t-il au juste? ? ? En d'autres mots, si la fonction fondamentale de l'art est la représentation, que s'agit-il de représenter?

"Réponse: le réel" affirme sans hésitation monsieur Dufrenne. "Le réel semble le seul complément qui convienne à la transitivité du verbe représenter". Ce qui l'amène à nous faire une brève analyse du "réalisme", analyse juste qui nous montre très bien comment cette "doctrine de la représentation" qu'est le "réalisme" propose une conception de l'artiste qui veut que ce dernier "s'efforce de produire des représentants adéquats et des copies exactes."

Mais ce qui dans le "réalisme" retient l'attention et provoque des commentaires très intéressants de notre conférencier, c'est surtout le fait que cette doctrine du "réalisme" présuppose "qu'antérieurement à l'acte qui le représente, le réel soit déjà posé: qu'il n'est la référence et la caution qu'à la condition d'être déjà donné et connu"; ce qui amène monsieur Dufrenne à se demander "si l'acte artistique rencontre en effet un réel déjà constitué, ou si au contraire il n'est pas plutôt constituant, si l'art n'est pas aussi un moyen de faire l'épreuve de la réalité, et si sa vérité n'est pas révélation plutôt qu'adéquation".

Ici, la remarque du philosophe soulève une foule de problèmes très intéressants. Que de fois ne condamnons-nous pas une oeuvre (surtout le roman moderne...i.e. Hubert Aquin) parce qu'elle est infidèle au réel! ! ! Est-elle infidèle au réel, ou ne devrait-on pas plus prudemment dire infidèle à ce que l'on croit être réel. Comme le disait très bien un critique québécois: il nous faut avouer que le "réel dont on parle est nécessairement le produit d'une perception particulière et d'un vocabulaire déterminé.....Comment pourrait-on prétendre connaître la réalité puisque la nommer c'est déjà la transformer, l'humaniser."

Ainsi, même si nous acceptons la doctrine du "réalisme" qui présuppose " qu'antérieurement à l'acte qui le représente, le réel soit déjà posé", nous "réalisons" bien vite que l'expression, ou encore la représentation inexorablement transforme et humanise ce réel; car tout réalisme n'est-il pas dès " sa naissance soumis à la responsabilité d'un choix! ! !

Pour couper court, j'aimerais au nom des étudiants (qui assistaient à la conférence) remercier M. Dufrenne. Sa conférence était très enrichissante mais plutôt dense. Aussi je n'ai fait qu'effleurer en vitesse certains thèmes qu'il a abordés. Pour finir, je voudrais citer quelques affirmations de M. Dufrenne, point de vue que j'ai du mal à partager d'après notre conférencier, "l'oeuvre de l'art (est de) non pas imiter le réel mais imiter du réel, le mouvement par lequel il se révèle...l'art exprime le réel dans son surgissement, il manifeste la Nature comme naturante plutôt qu'il ne la représente comme naturée...l'art à son insu ne cesse de répéter le surgissement du monde..."

N'est-ce pas là ramener l'artiste à n'être plus qu'un médium à travers lequel la Nature naturante, ou le réel surgissant se manifeste! ! !

LE ROMAN FRANCAIS DE 1945 A NOS JOURS

Une exposition de documents photographiques sur les écrivains et les tendances romanesques, avec des centaines de livres à l'appui. Patronnée par le Consul de France, avec le concours des Services Culturels de France.

Entrée libre.

Collège Universitaire St-Jean,
8406-91e rue, Edmonton.

Heures d'ouverture:
29 mars de 12 à 17 h
30 mars de 14 à 17 h
31 mars de 10 à 17 h

Un catalogue gratuit sera présenté à la porte.



LA SOCIETE FRANCO-CANADIENNE DE CALGARY

présente

SOIREE CANADIENNE
samedi 6 avril 1974
à l'AL-SAN
66 Ave & Centre St. Sud

- 18h.00 Cocktail
- 19h.30 Souper
- 20h.30 Spectacle Avec Gérald Paquin Prix du festival de Granby dec. 73
- 21h.30 Danse avec l'orchestre de Ghislain Bergeron

Billets: $10.00 D.Danis 271-2930



Chaque semaine, le Franco réserve une colonne aux Talents Illimités, cette organisation toute neuve, instaurée il y a deux mois dans le but d'aider nos artistes francophones à se faire une place au soleil ou tout au moins sur nos scènes albertaines.

Chaque semaine nous vous avons fait part des étapes du développement de l'organisation.

Or, à ce jour, peu ou pas de réactions n'ont été enregistrées. Cependant, il se passe des choses, des événements artistiques. En effet, le Franco-albertain, moyen de diffusion de la francophonie, annonce par-ci par-là chaque fois que nécessaire, des manifestations de nos artistes. Ici les Montechos qui se produisent quelque part, là une soirée organisée par les étudiants du collège universitaire St-Jean, avec en vedette, Gabrielle Bugeaud et René Aubin.

Tous ces gens là étaient présents lors de la rencontre du 16 janvier dernier et tous étaient d'accord et enthousiasmés de la naissance de cette organisation "Talents Ill." Or, cette dernière ne semble pas informée de ces manifestations. Est-ce à-dire que ce ne fut là que paroles jetées en l'air et de suite emportées par le vent? Une perte de temps en quelque sorte.

Vous avez prétendu avoir des idées, parfait. Il vous faut donc les soumettre, c'est d'ailleurs très simple, il vous suffit de les communiquer à "Talents Illimités" au soin du Franco.

Si vousacceptezde faire partie de l'organisation, et vous avez accepté, vous ne pouvez honnêtement pas garder le monopole de vos idées, sinon à quoi servons-nous...?

Votre coordonateur vous informe de quelques idées qui lui semblent réalisables cette année.

1) Une soirée avec des artistes inconnus, peu connus et reconnus.

2) Une soirée de nos artistes oubliés du classique.

3) Un bal Saint-Eloi.

Quand aux idées des autres, les voici:

1) Une scène pour les artistes.

2) Une soirée de gala.

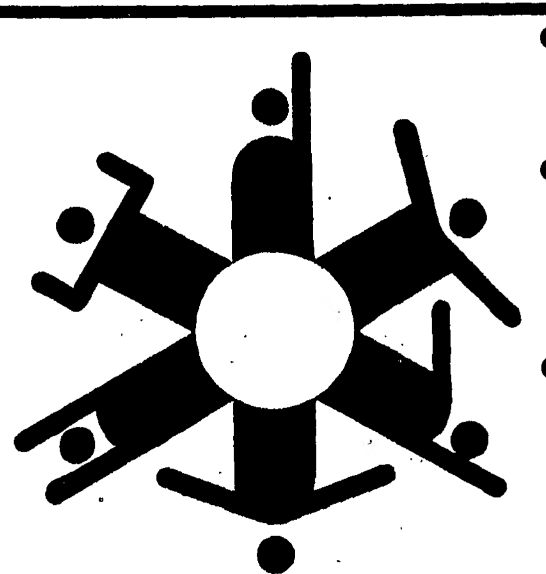
3) Présentation d'un opéra ou d'une opérette.

Rien n'empêche ceux et celles qui ~~apnsent~~ que tout cela est réalisable, de se former un groupe qui nous présenterait les possibilités de réalisations.

Enfin, si vous avez de bonnes idées, vous devez les développer tout en nous les communiquant, ce qui nous permettra de vous aider dans la mesure du possible.

Voici en terminant le bilan de la soirée rencontre.

Capital—argent:
Personnel (1973-1974) $62.20
Octroi— Ministère provincial de la culture $430.00
Dons (à la porte) $20.00
Moins:
Dépenses d'accueil $304.01
En caisse à Francalta $208.19



Horaire

Semaine du 30 mars au 5 avril

samedi

9h.00: Téléchrome
10h.00: Mini-Fée
10h.30: Yogi et Popotame
11h.00: Mon ami Ben
11h.30: Son et images
12h.00: Les héros du samedi
13h.00: Psst Psst Aie La
14h.00: L'univers des sports
15h.00 Le monde en liberté
15h.30: Cinéma Jeunesse
17h.00: Les Jeunes Scientifiques
17h.30: Le téléjournal
18h.00: La Soirée du Hockey
20h.30: Bagatelle
21h.30: Walt Disney présente
22h.30: Téléjournal
23h.00: Cinéma
16h.00:
16h.30:

dimanche

09h.00: Grangallo et Petitro
09h.30: Poly à Venise
09h.45: Son et images
10h.00: Une fleur m'a dit
10h.15: Le jour du Seigneur
11h.00: 30 dimanche
11h.30: Son et images
12h.00: La semaine verte
13h.00: D'hier à demain
14h.00: L'univers des sports
15h.30: L'heure des quilles
16h.30: Le français d'aujourd'hui
17h.00: 5D
18h.00: Emission spéciale
18h.30: Téléjournal
19h.00: Quelle famille
19h.30: Les beaux dimanches
22h.00: La flèche du temps
22h.30: Téléjournal
23h.00: Politique atout
23h.30: Ciné-Club

lundi

09h.15: En mouvement
09h.30: Les Oraliens
09h.45: Saturnin
10h.00: Les Chiboukis
10h.15: Oum le dauphin blanc
10h.30: Personnalité féminine
11h.00: Les recettes de Juliette
11h.30: Les Croisades
12h.00: Pépinot
12h.30: Boubou
13h.00: Téléjournal
13h.35: Femme d'aujourd'hui
14h.00: Cinéma
16h.00: Bobino
16h.30: Les Egrégores
17h.00: Daktari
18h.00: Cher oncle Bill
18h.30: Actualités 24
19h.30: Les Pierrafeu
20h.00: Les forges du St-Maurice
20h.30: Mont-Joye
21h.00: Destination Canada
21h.30: Boney
22h.30: Téléjournal
23h.00: Appelez-moi Lise
00h.00: Cinéma

mardi

08h.45: Les agriculteurs de demain
09h.15: En mouvement
09h.30: Les Oraliens
09h.45: Saturnin
10h.00: Minute Moumoute
10h.15: Les contes de la rive
10h.30: Personnalité féminine
11h.00: Les recettes de Juliette
11h.30: Laurel et Hardy
12h.00: Francis au paradis perdu
12h.30: Boubou
13h.30: Téléjournal
13h.35: Femme d'aujourd'hui
14h.30: Cinéma
16h.00: Bobino
16h.30: Nic et Pic
17h.00: Daniel Boone
18h.00: Toumai
18h.30: Actualités 24
19h.30: La petite semaine
20h.00: Vedette en direct
21h.00: Rue des Pignons
21h.30: Le 60
22h.30: Téléjournal
23h.00: Appelez-moi Lise
00h.00: Cinéma

mercredi

09h.15: En mouvement
09h.30: Les Oraliens
09h.45: Saturnin.
10h.00: You Hou
10h.15: Les Oursons
10h.30: Personnalité féminine
11h.00: Les recettes de Juliette
11h.30: Le comte Yoster
12h.00: Docteur Dolittle
12h.30: Boubou
13h.30: Téléjournal
13h.35: Femme d'aujourd'hui
14h.30: Cinéma
16h.00: Bobino
16h.30: Picotine
17h.00: Film
17h.30: Actualités 24
18h.00: La Soirée du Hockey
20h.30: Cent filles à marier
21h.30: Mon fils
22h.00: Sprint
22h.30: Téléjournal
23h.00: Appelez-moi Lise
00h.00: Cinéma

jeudi

09h.15: En mouvement
09h.30: Les Oraliens
09h.45: Saturnin
10h.00: Minute Moumoute
10h.15: Fablio le magicien
10h.30: Personnalité féminine
11h.00: Les recettes de Juliette
11h.30: Histoires sans paroles
12h.00: Joe 90
12h.30: Boubou
13h.30: Téléjournal
13h.35: Femme d'aujourd'hui
14h.30: Cinéma
16h.00: Bobino
16h.30: Grujot et Délicat
17h.00: Tarzan
18h.00: Les chevaux du soleil
18h.30: Actualités 24
19h.30: Les grands films
21h.30: Le Travail à la Chaîne
22h.00: Consommateurs avertis
22h.30: Téléjournal
23h.00: Appelez-moi Lise
00h.00: Les espions

vendredi

VENDREDI

09h.15: En mouvement
09h.30: Les Oraliens
09h.45: Saturnin
10h.00: Au jardin de Pierrot
10h.15: Topino
10:30: Personnalité féminine
11h.00: Les recettes de Juliette
11h.30: Mon pays, mes amours
12h.00: Fanfreluche
12h.30: Boubou
13h.30: Téléjournal
13h.35: Femme d'aujourd'hui
14h.30: Cinéma
16h.00: Bobino
16h.30: Sol et Gobelet
17h.00: La Vie en Mouvement
18h.00: Skippy le kangourou
18h.30: Actualités 24
19h.30: Marcus Welby
20h.30: Hors série
22h.00: Dossier
22h.30: Téléjournal
23h.00: Appelez-moi Lise
00h.00: Cinéma



Cinéma CBXFT

Samedi 30 mars
23h.00: Cinéma

Le Deuxième souffle. Drame policier écrit et réalisé par Jean-Pierre Melville, avec Lino Ventura, Paul Meurisse et Raymond Pellegrin, d'après un roman de José Giovanni. Un prisonnier s'évade après dix ans d'internement et décide de fuir en Italie avec sa maîtresse. Comme il manque d'argent, il accepte toutefois de participer à un vol à main armée. Un inspecteur de la police judiciaire parvient à le rattraper (Fr. 66).

Dimanche 31 mars
23h.30: Ciné-Club

Nous ne vieillirons pas ensemble. Drame psychologique écrit et réalisé par Maurice Pialat, d'après son roman. Principaux interprètes: Jean Yanne, Marlène Jobert et Macha Méril. Jean et Catherine ont depuis six ans une liaison orageuse. Jean est marié et sa femme subit douloureusement mais patiemment la situation. Les querelles succèdent aux réconciliations entre les amants terribles jusqu'au jour où Catherine excédée disparait (Fr. 72). Présentation: Normand Harvey.

Lundi 1ier avril
14h.30: Cinéma

Duel à la vodka. Comédie d'espionnage réalisée par Sammy Dreshsel, avec Lili Palmer, Curd Jurgens et Pascale Petit. Deux jeunes femmes russes ayant un grade d'officier dans l'armée sont déléguées à une conférence sur le désarmement à Genève. Le climat de la conférence se ressent de la présence de ces deux diplomates en jupon (Fr.-all. 66).

Mardi 2 avril
14h.30: Cinéma

Nick Carter va tout casser. Comédie policière réalisée par Henri Decoin, avec Eddie Constantine, Daphné Dayle, Charles Belmont et Barbara Sommers. Des agents secrets orientaux cherchent à s'emparer des plans d'un savant français. Un homme est chargé de veiller à la sécurité du savant mais il ne peut malheureusement empêcher le meurtre de celui-ci (Fr.-it. 63).

Mardi 2 avril
00h.00: Cinéma

Une femme en blanc se révolte. (Le Nouveau Journal d'une femme en blanc). Drame social réalisé par Claude Autant-Lara, avec Danielle Volle, Michel Ruhl et Claude Titre, d'après le roman «Le Journal d'une femme en blanc» d'André Soubiran. Une jeune interne se rend chez un médecin en province afin d'y soigner le frère de ce dernier. Le médecin, forcé de s'absenter, confie sa clientèle à la jeune femme. Celle-ci profite de la circonstance pour pratiquer un avortement sur une jeune institutrice, sous prétexte que l'enfant pourrait naître infirme. L'affaire ayant mal tourné, l'interne est arrêtée. Elle accepte son sort, bien décidée à défendre sa cause devant le tribunal (Fr. 66).

Mercredi 3 avril
14h.30: Cinéma

Hôtel du rendez-vous. Mélodrame réalisé par Sergio Grieco, avec Gaby Andreu, Gérard Landry et Ettore Manni. Deux soeurs aiment le même homme. Une d'elles réussit à se faire épouser, mais peu de temps après le mariage, pendant une absence de son mari, elle s'aperçoit qu'elle est enceinte de son ancien amant (It. 55).

Mercredi 3 avril
00h.00: Cinéma

Jenny. Comédie dramatique réalisée par Marcel Carné, avec Françoise Rosay, Albert Préjean, Lisette Lanvin et Charles Vanel. Une femme du monde qui a eu des revers de fortune a ouvert, avec un associé, une boîte plus ou moins louche. Sa fille, jeune demoiselle bien éduquée, rentre de Londres et très vite découvre la double vie de sa mère (Fr. 39).

Jeudi 4 avril
14h.30: Cinéma

Le Coq du village. Film réalisé par Allessandro Blasetti, avec Pierre Brasseur, Anouk Aimée et Giovanno Ralli. Le plus riche commerçant du village doute un peu de sa virilité car sa jeune épouse ne lui donne pas d'enfant. Il n'hésite pas à accepter la paternité d'un enfant qu'attend une de ses nièces mais voilà que son épouse devient elle aussi enceinte (It.).

Vendredi 5 avril
00h.00: Cinéma

Adolphe. Drame sentimental écrit et réalisé par Bernard T. Michel d'après le roman de Benjamin Constant. Avec Jean-Claude Dauphin, Ulla Jacobsson et Philippe Noiret. Le fils d'un photographe de province, veut tourner un film d'amateur d'après le roman «Adolphe» de Benjamen Constant. Il obtient du comte Marc de Pourtalin la permission d'utiliser son château comme décor et confie le rôle d'Ellénor, héroïne du roman à la gouvernante des enfants du châtelain. Une passion amoureuse naît entre les deux en dépit de leur différence d'âge (Fr. 67).

Exposition Tissage au musée

La section des Arts visuels du Département de la culture, de la jeunesse et des loisirs de l'Alberta présente au Musée provincial la création artisanale de plus de vingt tisserands de l'Alberta. La diversité des techniques et des intérêts de nos tisserands pourra être étudiée dans cette exposition groupant quelques quatre-vingt-dix objets divers. Cette collection pourrra être vue jusqu'au quinze avril à la Galerie Indienne du Musée provincial de l'Alberta.

Le tissage, l'un des plus vieux métiers d'art pratiqué par l'homme, joint l'utile à l'agréable. La collection compte une grande variété d'ouvrages: abats-jour,mobiles, couvertures, jupes et tapisseries. L'exposition rend également compte de l'intérêt des tisserands dans la création des fils à partir de laine brute, ils s'imposent également de créer leurs propres teintures à partir d'éléments naturels.

Comme on pourra l'observer, le tisserand tire parti du banbou, d'herbes, de fil de plomb, du crin, de la jute et du cable aussi bien que de la laine filée. Les objets exposés démontrent la flexibilité de l'art qui s'adapte tout aussi bien à la tradition ancestrale qu'à l'abstrait contemporain. Parmi les ouvrages de dimensions importantes se trouvent un mobile sculptural orangé signé Doug Motter de Calgary, et un mobile de deux cercles de laine teinte-plaquée, oeuvre de Whynona Yates d'Edmonton. Jane Sarterelle signe une tapisserie moderne intitulée "Brushpile" alors que Pirkko Karvonen y va d'une oeuvre traditionnelle et géométrique s'inspirant du tissage au métier finnois.

Ceux qui visiteront le musée en après-midi durant le weekend auront l'occasion de voir à l'oeuvre les tisserands et les fileurs de la Guilde des tisserands d'Edmonton. L'exposition sera complétée d'une projection de diapositives explicatives.



"Tissage albertain"—A la Galerie Indienne du Musée provincial jusqu'au 15 avril.—Une importante exposition des tisserands de l'Alberta: tapisseries, mobiles et coussins au nombre des oeuvres exposées. Un étalage coloré de styles et de techniques, tant traditionnels que modernes; teintures et filage du fil. Démonstrations chaque weekend.

Horaire CBXAT

samedi

08h.00: Picotine
08h.30: Grugot et Délicat
09h.00: Vedette en Direct
10h.00: La petite semaine

dimanche

08h.00: Nic et Pic
08h.30: Pépinot
09h.00: Spécial; CHFA se raconte
10h.oo: Rue des Pignons

Un film sur le Père Lacombe



Les efforts déployés par l'Alberta School Broadcast pour produire de beaux programmes historiques sur le passé de l'Alberta à la télévision, ont été une fois de plus récompensés. "Père Lacombe" un film consacré à l'un des premiers missionnaires de l'Alberta, défenseur farouche de ses "paroissiens" indiens et métis, a remporté le Prix de l'Etat de l'Ohio à l'occasion d'un concours sur la meilleure émission éducative pour 1974, qui se tenait à Colombus dans l'Ohio. Ce programme en couleurs, d'une durée de 30 minutes, a été réalisé dans le cadre de la série Héritage et Horizons, parrainée par le Ministère de l'Education.

Le producteur est Jack Emack de CBXT, d'Edmonton, qui a travaillé avec une équipe de production de CBC. La coordinatrice du film, Mary Lyseng et la coordinatrice-assistante Ellen Watt, ont travaillé au projet depuis sa naissance jusqu'à sa mise en scène et son tournage. Les textes ont été écrits par Warren Graves d'Edmonton.

La présentation de la récompense a eu lieu à Colombus, Ohio, le 8 mars. C'est à l'unanimité que les juges ont accordé le prix à cette oeuvre; la citation souligne entre autres: "En tant que drame historique, il porte au petit écran de la manière la plus réussie, la forte personnalité du Père Lacombe, qui n'a ménagé aucun effort pour tenter de protéger les Indiens et Métis des plaines de l'Ouest du choc de la ruée de la civilisation. Bien que destiné à l'origine au jeune public, ce film porte à la connaissance du public en général, un épisode significatif de l'histoire du Canada."

Le prix prestigieux de l'Ohio a été décerné au film "Père Lacombe". en compétition avec d'autres programmes éducatifs de télévision diffusés sur des canaux réguliers du réseau. Le film a été projeté pour la première fois en janvier 1973 au réseau de CBC de l'Alberta, puis de nouveau en janvier 1974. Une fois de plus, il passera à la télévision pour la saison 1974-75 le 20 janvier 1975. Père Lacombe a été également honoré comme la meilleure production du film éducatif lors de la Conférence Canadienne sur les moyens éducatifs, qui s'est tenue en juin 1973.

Le film de la School Broadcast est centré sur une époque critique de la vie du missionnaire Oblat canadien français,—au moment où il réalise que l'apparition du chemin de fer et le concept singulier de la propriété de la terre mèneront inévitablement à un changement dramatique du mode de vie du peuple qu'il aime. Il lutte pour les préparer aussi bien que possible à l'explosion prochaine de leur mode de vie, ce qui lui vaut leur respect et leur amour. Mais, même alors, il réalise qu'à partir du moment où "L'Ouest a été gagné", lui et ses paroissiens sont vaincus. Les libertés et loyautés de la vie à l'état sauvage sont perdues à jamais.

Bernie Engel, du Département des arts dramatiques de l'Université de l'Alberta, a interprété le Père Lacombe dans le film. Les autres principaux interprètes sont Isabelle Foord qui est la Soeur grise, Harry Daniels est Alexis Cardinal, le guide du Père Lacombe, et Tantoo Martin, la jeune fille Sarcee qui est secourue et ramenée à son peuple par le Père Lacombe. Les scènes où le Père Lacombe rencontre George Stephen, président de la compagnie ferroviaire Canadienne Pacifique (interprété par Jay Smith), ont été tournées sur place au parc Heritage de Calgary.

Les étudiants de l'Alberta, et toute personne soucieuse de leur éducation, peuvent être assurés de la bonne qualité éducative de la programmation de la télévision; l'octroi d'un prix tel que celui décerné en est la preuve évidente.

le consommateur

Les grands problèmes de nutrition

En octobre 1970, Santé et Bien-être social Canada entreprenait pour la première fois, avec la collaboration des gouvernements provinciaux, une enquête nationale pour évaluer l'état nutritionnel des Canadiens. Nutrition Canada a mis au point un plan d'échantillon pour la population générale canadienne établissant des catégories selon l'âge, la région, le type de collectivité, les revenus et la saison. On a également établi un plan d'échantillon distinct pour les Indiens, les Esquimaux et les femmes enceintes. D'octobre 1970 à octobre 1972, en hiver et en été, les équipes d'enquête, composées de médecins, de diététistes, d'infirmières, de dentistes, hygiénistes dentaires, de techniciens de laboratoire et d'un personnel de soutien ont parcouru tout le Canada. Plus de 19 mille individus de tout âge ont subi un examen dentaire, anthropométrique et clinique et ont répondu à un questionnaire sur leur alimentation. La plupart des sujets ont également founi des échantillons de sang et d'urine pour fin d'analyse.

Résultats

Ce premier rapport de l'enquête nationale Nutrition Canada présente une évaluation de la fréquence des problèmes nutritionnels dans la population générale ainsi que dans les populations indienne et esquimaude. Ces résultats sont les suivants:

Poids

On note un excès de poids chez au moins la moitié des adultes de la population générale.

Cependant ces personnes ne semblent pas consommer beaucoup plus de calories que les personnes de poids normal. On pourrait donc attribuer cet excès de poids à un mode de vie sédentaire ou à la consommation d'un léger surplus de calories pendant de longues périodes de temps.

Fer

Les donnés biochimiques et diététiques indiquent qu'un grand nombre de Canadiens de tout âge, y compris les femmes enceintes, souffrent de carence de fer et que les réserves sont faibles chez les enfants de moins de 5 ans. Cette carence semble donc toucher non seulement les femmes et les nourrissons comme on le croyait, mais elle existe également chez les enfants plus âgés et chez les hommes

Protides et/ou calories

Les résultats de Nutrition Canada révèlent une consommation insuffisante de protides et/ou de calories chez les femmes enceintes, de même que chez une faible proportion des enfants de moins de 5 ans. Face à l'importance d'une bonne alimentation avant et pendant la grossesse pour la mère et l'enfant, ces résultats sont susceptibles d'intéresser tout particulièrement les professionnels de la santé.

Calcium et vitamine D

On a décelé un apport alimentaire insuffisant de calcium et de vitamine D chez de nombreux nourrissons, enfants, adolescents et femmes enceintes. Le lait fortifié étant la plus importante source alimentaire de vitamine D, les résultats de l'enquête pourraient indiquer une faible consommation de lait par ces groupes.

Vitamine C

On a observé certains signes de carence en vitamine C parmi les Esquimaux, et à un moindre degré parmi les Indiens et la population générale. Ces carences sont confirmées par des signes cliniques, de faibles taux sériques et des ingestions nettement insuffisantes.

Vitamine A

L'enquête n'a décelé aucune indication de carence de vitamine A chez les adolescents et chez les adultes, sauf pour une carence modéré chez les femmes enceintes de, la population esquimaude et indienne. Cependant pour tous ces groupes on note une ingestion marginale de vitamine A. Bien que l'apport alimentaire de vitamine A semble satisfaisant chez les nourrissons et les tout petits, on a noté un faible taux sérique chez ces groupes.

Thiamine, riboflavine et niacine

On a relevé des indices de carence modérée de thiamine chez de nombreux adultes, particulièrement chez les hommes de la population générale et chez les hommes de la population indienne. Dans le cas de la riboflavine et de la niacine la situation semble satisfaisante.

Acide folique

L'acide folique, une des vitamines du groupe B, joue un rôle important dans le métabolisme des acides nucléiques responsables du transfert des caractères héréditaires et dans la synthèse de l'hémoglobine. On a noté de faibles taux de folate sérique chez de nombreux Canadiens de tout âge. Cependant, on n'a pu déceler lors de l'examen clinique d'anémie par carence d'acide folique et de vitamine B. Il faudra entreprendre des études hématologiques et procéder à l'évaluation des quantités de folate consommées pour mesurer l'importance et les conséquences des ces résultats dans le domaine de la santé publique.

La thyroïde

Les résultats de l'enquête ont mis en évidence la présence d'une légère hypertrophie de la thyroïde chez de nombreux sujets de la population générale. On connaît mal les causes de cette anomalie mais il est peu probable qu'elle soit imputable à une carence d'iode. En effet, les taux d'excrétion urinaire d'iode indiquent que l'apport alimentaire est suffisant ou même élevé chez certains individus.

Le revenu, le type de collectivité et les saisons

Le niveau de revenu, le type de collectivité ou les saisons ne semblent pas influer sur l'état nutritionnel des Canadiens. Les problèmes sont essentiellement les mêmes dans les centres métropolitains, urbains ou ruraux, en été comme en hiver. Les sommes consacrées au budget alimentaire ne semblent pas affecter la qualité de l'alimentation puisque toutes les communautés classées au-dessus ou au-dessous du niveau de pauvreté pour fins d'enquête, semblent avoir les mêmes problèmes nutritionnels. Seule une étude plus poussée permettrait de déterminer si les familles à très faible revenu sont désavantagées.

Priorités

Le rapport suggère certaines priorités pouvant guider les pouvoirs publics et les organismes intéressés dans la mise sur pied de programmes d'action.

Ces priorités sont les suivantes:

- resserrer le contrôle règlementaire du gouvernement pour assurer la valeur nutritive de l'approvisionnement alimentaire au Canada;
- développer des programmes efficaces, tant au niveau du gouvernement qu'au niveau de l'industrie afin d'informer le consommateur et l'inciter à acquérir de meilleures habitudes alimentaires.
- adapter les programmes d'éducation nutritionnelle en fonction des besoins des différents groupes de la population;
- développer chez les Canadiens un sens de responsabilité dans l'adoption de saines habitudes alimentaires.
- orienter la formation des professionnels de la santé en fonction des besoins réels de la société;
- instaurer des systèmes pour évaluer et contrôler l'état nutritionnel des Canadiens.

Il est souhaitable que les gouvernements, les industries et les consommateurs fassent équipe afin d'atteindre ces objectifs.

Douze rapports détaillés dont un pour chacune des 10 provinces, un pour la population indienne et un pour la population esquimaude seront publiés ultérieurement. Ils seront suivis de rapports spéciaux traitant de certains aspects particuliers de l'enquête comme l'évaluation dentaire et anthropométrique, les habitudes alimentaires, l'état nutritionnel de la jeunesse itinérante et les corrélations entre les paramètres cliniques, biochimiques et diététiques.

Ligue de hockey mineur de Smcky River

Une annee couronnee de succes



DIVISION EST: Meilleur gardien, K. McLeod; Meilleure défense G. Karpin; Meilleur avant, L. Dubrûle Joueur le plus utile, J. Perry; Joueur qui a fait le plus progrès, B. McCarthur; Joueur le plus gentilhomme, L. Bédard



DIVISION EST: Meilleurs gardiens, L. Rondeau, R. Miller; Meilleures défenses, C. Buchanan, B. Caseault Meilleurs avant, K. Clemens, M. Turcotte; Joueurs les plus utile, L. Himer, R. Labbé; Joueurs qui ont fait le plus de progrès, G. Ronda eau, M. Caseault; Joueurs les plus gentilhomme, C. Dubrûle, G. Gagnon



MIDGETS: Meilleur gardien, J'Tanguay Meilleure défence, R. Maisonneuve; Meilleur avant, R.Dubrule; Le Plus utile, R. Fournier; Le plus de progrès, A.Boulet; Le joueur gentilhomme, J.Gervais; Les entraineurs, H. Guindon et R. Gervais.



Squirts, Division ouest: gardiensde but J. Déchambre, R. Simard; Meilleures défenses, B. Boulet, A. Shuster; Meilleurs avant, D. Turcotte, M. Normandeau; Joueur le plus utile, L. Brulotte, J. Simard; Joueurs qui ont fait le plus progrès, M. Cunnigham, R. Doucet; Jouuersles plus gentilhomme, G. Coté, L. Antil;



PEE-WEE: Gardien de but, R.Desaulniers; Meilleure défence, C.Labbé; Meilleur avant, K.Lamarche; Le plus utile, D.Hétu; Le plus de progrès, R.Turcotte; Le joueur gentilhomme, C. Turcotte (absent); Entraineur, C. Dechambre.



Peewee: Meilleur gardien, D. St.Pierre; Meilleure défense, R. Loiseau; Meilleur avant, L. Wawrzonek Joueur qui a fait le plus de progrès, M. Morin



BANTAM: Meilleur gardien, M.Lapensée; Meilleure défense R.McCarthur; Le plus utile, B.Lamarche; Le plus de progrès P.Paradis; Le gentilhomme, A.Lavoie.; Entraineur, L.Pellan et J.Doucette

DIVISION OUEST: Meilleur gardien,N.Coté; Meilleur défense C.Simard; Meilleurd avant, N.Ruel; Le plus util, R.Chalifoux; Le plus de progrès, R.Brulé; Joueur gentilhomme, D.Simard; Entraineur, H.Ruel.

le franco

10020 109e rue,
Edmonton, T5J 1M4
Tél.: 422 0388

TARIFS D'ABONNEMENT

Au Canada: 1 an: $5.00

2 ans: $9.00

A l'étranger: 1 an: $7.50

CARRIERES ET PROFESSIONS

AVIS LEGAL

Requérante	Nombre de navires	Jauge brute (tonneaux)
Arctic Cruise Lines Limited, P.O. Box 63, Hay River, N.W.T. X0E 1G0	2	337
Cooper Barging Service Ltd., P.O. Box 366, Fort Nelson, B.C.	7	579
Kaps Transport Ltd., 9303-51st Ave, Edmonton, Alta T6E 5A5	30	14,134
Lindberg Transport Ltd., 2215 Commissioner Street, Vancouver, 6, B.C.	15	5,616
Mac Tug Ltd., P.O. Box 60, Fort Simpson, N.W.T.	2	70
Northern Transportation Company Limited, 9945-108th Street, Edmonton, Alta T5K 2G9	195	91,194
Streeper Bros. Marine Transport Ltd., P.O. Box 5566, Edmonton, Alta	19	2,828

Toute personne intéressée à une requête à laquelle elle n'est pas partie peut intervenir pour appuyer la requête, s'y opposer ou en réclamer la modification, conformément aux règles générales de la Commission canadienne des transports. Toute intervention doit porter les nom et adresse de l'intervenant ou de son avocat et doit être expédiée par la poste ou remise, accompagnée des pièces justificatives, au secrétaire de la Commission canadienne des transports, 275, rue Slater, Ottawa, Ontario, K1A 0N9; copie de l'intervention et des documents à l'appui doit également être signifiée, au plus tard le 30 avril 1974, à la requérante ou à son avocat.

Il est loivible à la requérante ou à son avocat de faire opposition à l'intervention en niant ou éventuellement en admettant, en totalité ou en partie, les faits qui y sont allégués. Cette opposition, appelée réplique, est un document signé par la requérante ou son avocat qui doit être envoyé au secrétaire de la Commission canadienne des transports, 275, rue Slater, à Ottawa, Ontario, K1A 0N9, et dont copie doit être signifiée à l'intervenant ou à son avocat dans les 10 jours de la date de réception de l'intervention.

Une attestation sous serment de signification doit être déposée auprès du secrétaire de la Commission canadienne des transports.

Toute personne ayant l'intention d'intervenir peut obtenir copie de la requête concernée, sur demande faite au secrétaire du Comité des transports par eau.

W.D. Maclean,
Secrétaire,
Comité des transports par eau.

PETITES ANNONCES

APPAREIL PHOTO

YASHIKA, LM, 80mm, en parfaite condition. Meilleure offre. Composez 455-7982.

AUTOS A VENDRE

DATSUN 1970, 52 mille milles, pneus radiaux, enjoliveur de roues (magwheels), nouvelle peinture plastique, tuyau d'échappement "Stabro". $1,800. téléphone: 467-4126.

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRE ET PENSION, située au 8703-79e ave, Edmonton. Composez 466-7557.

DIVERS

RESERVOIR D'ESSENCE, de 24 gallons. Parfaite condition. Meilleure offre. Composez 422-2736.

EMPLOIS DEMANDES

MENAGE, dans une école ou travail dans une caféteria. Composez 479-6887

EVENEMENTS

RETRAITE, dû carême à l'Etoile du Nord, du 29 mars au 31 mars à midi. Le père Clément Desrochers en dirigera les activités spirituelles. Ecrivez à l'Etoile du Nord, case postale 270 St-Albert, ou téléphonez au numéro 459-5511 pour réservations.

MATER CHRISTI, la société tiendra sa réunion mensuelle le 1er avril à 20 heures, au séminaire St-Joseph.

BINGO MARATHON, au Garden Club de Calgary, 610-17e ave s.o. le 1er avril à 19 heures. Organisé par les dames de la paroisse Ste-Famille.

GARDERIES

GARDIENNE francophone pour un enfant de deux ans, du lundi au vendredi de 9 heures à 16 heures, Salaire discutable et bonne ambiance. Composez 488-5087.

GARDIENNE, âgée de 16 ans et plus et demeurant dans la région de Bonnie Doon ou King Edward Park, pour garder le soir de temps à autre. Composez 466-6757.

GARDERAIS des enfants, le soir, saufle mardi et la fin de semaine. Fiable et parle très bien français et anglais. Appelez Madeleine au numéro 463-4159.

GARDERAIS, des enfants âgés de deux à quatre ans à mon domicile. Appelez Mme Toth, au numéro 475-3146

GARDERAIS, des enfants chez-moi ou ailleurs. Appelez Armande St-Jacques au numéro 479-6887.

GARDERIE ST-MATHEW, avise tous les parents qui désirent inscrire leur enfant au jardin d'enfants et en première année, section française, de le faire le plus tôt possible. Composez 476-6575.

GARDERIE ST—THOMAS, avise tous les parents qui désirent inscrire leur enfant à la maternelle française ou anglaise, de le faire le plus tôt possible en téléphonant au numéro 469-0223.

MACHINES A ECRIRE

UNDERWOOD, électrique et scripto. Parfaite condition $175. Composez 465-4159.

PHILATELIE

JEUNE PHILATELISTE, cherche un ami philatéliste, âgé de 10 à 12 ans pour échanger des timbres. Appelez André au numéro 4654159.

Petites annonces gratuites

Le Franco publiera les petites annonces gratuitement pendant les 2 prochains mois. Elles devront nous parvenir avant le vendredi midi.

Appelez 422 0388!

Cartes d'affaires

DENIS J. BERUBE
Représentant des compagnies Dominion Life et Alberta General
Assurances-vie et incendie
Tél. 399-5775 (Bureau)
C.P. 14, Beaumont, T0C 0H0

LEO AYOTTE AGENCIES LTD.
Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon
Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales
Edifice La Survivance
Bur. 422-2912 Rés. 1-1883

ASSURANCE H. MILTON MARTIN
Fondé en 1906
Assurances de toutes sortes.
Prop: Mme Gertrude S. Blais
#307, 9939 - 115e rue
Tél. 482-3095 ou 474-7745

MacCOSHAM VAN LINES LTD
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
103 avenue - 109e rue,
Tél. 422-6171 - Edmonton

LAMOTHE WELDING SERVICE
Soudures de tous genres
Où vous voulez,
Quand vous voulez,
4627 - 105e avenue, Edmonton
Tél. 465-57

WEBER
CHARLES SAUER
Agent d'immeubles
Agence Weber Bros. Ltée,
11404 - 40e avenue, Edm.
436-2310 (Bur.) 433-6665 (Rés.)

EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD
Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux
10127 - 102e rue Tél. 422-6927

HUTTON UPHOLSTERING CO.
Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e rue - Tél. 424-6611

DR L.A. RES, B.A., D.C.
CHIR PRATICIEN
306 - T ler - Tél. 422-0595

CANADIAN DEN URE CLINIC
109 Ed. Batzan él. 422-8639
10156 - 101e rue - Edmonton

DR MICHEL BOULANGER
M.D., L.M.C.C., - Chirurgie
BUREAU 488-7241
12420 - 102e avenue, Edmonton

ESPACE A LOUER

ESPACE A LOUER

DR MAURICE LAMOUREUX
VETERINAIRE
100e avenue Est,
Fort Saskatchewan
Tél. 543-3552

DR. R.D. BREAULT
DR. R.L. DUNNIGAN
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
8225 - 105e rue - Chambre #302
Tél. 439-3797

DR A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113
230 Edifice Birks
104e rue et avenue Jasper

DR PAUL HERVIEUX
DENTISTE
Edifice Glenora Professional
Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406
10204 - 125e rue - Edmonton

DR. A. O'NEILL
DENTISTE BILINGUE
307, Immeuble McLeod
Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369

DR LEONARD D. NOBERT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
54 rue St-Michel, St-Albert
Tél.: 459-8216

DR R.J. SABOURIN
DENTISTE
Bur. 488-1880 - Rés 488-3713
213 Le Marchand - Edmonton

OPTICAL PRESCRIPTION CO.
230 Edifice Physicians & Surgeons
PAUL J. LORIEAU
8409 - 112e rue - Tél. 439-5094

J. ROBERT PICARD
OPTOMETRISTE
10343 ave. Jasper, Edmonton
Bur. 422-2342

Un art de vivre

La culture que véhicule chacune des deux langues officielles au Canada constitue un héritage des plus précieux et chaque Canadien, qu'il parle français ou anglais, devrait pouvoir exprimer pleinement son art de vivre où qu'il soit au pays.
C'est pourquoi le Secrétariat d'Etat du Canada encourage un vaste éventail d'activités sociales et culturelles au profit des minorités de langue officielle: théâtre, cinéma, spectacles de chanteurs, chorales, troupes folkloriques, aide aux associations et aux groupes bénévoles de jeunes et adultes, etc.
En fait, tout ce qui peut contribuer à l'épanouissement des groupes minoritaires de langue officielle intéresse le Secrétariat d'Etat.

